SHUUBERTVAVANNASCHUBERTCAVANNA

SCHUBERTCAVANNASCHU

BERTCAVANNAS

CHUBERTC

AVANN

ASCH

UBE

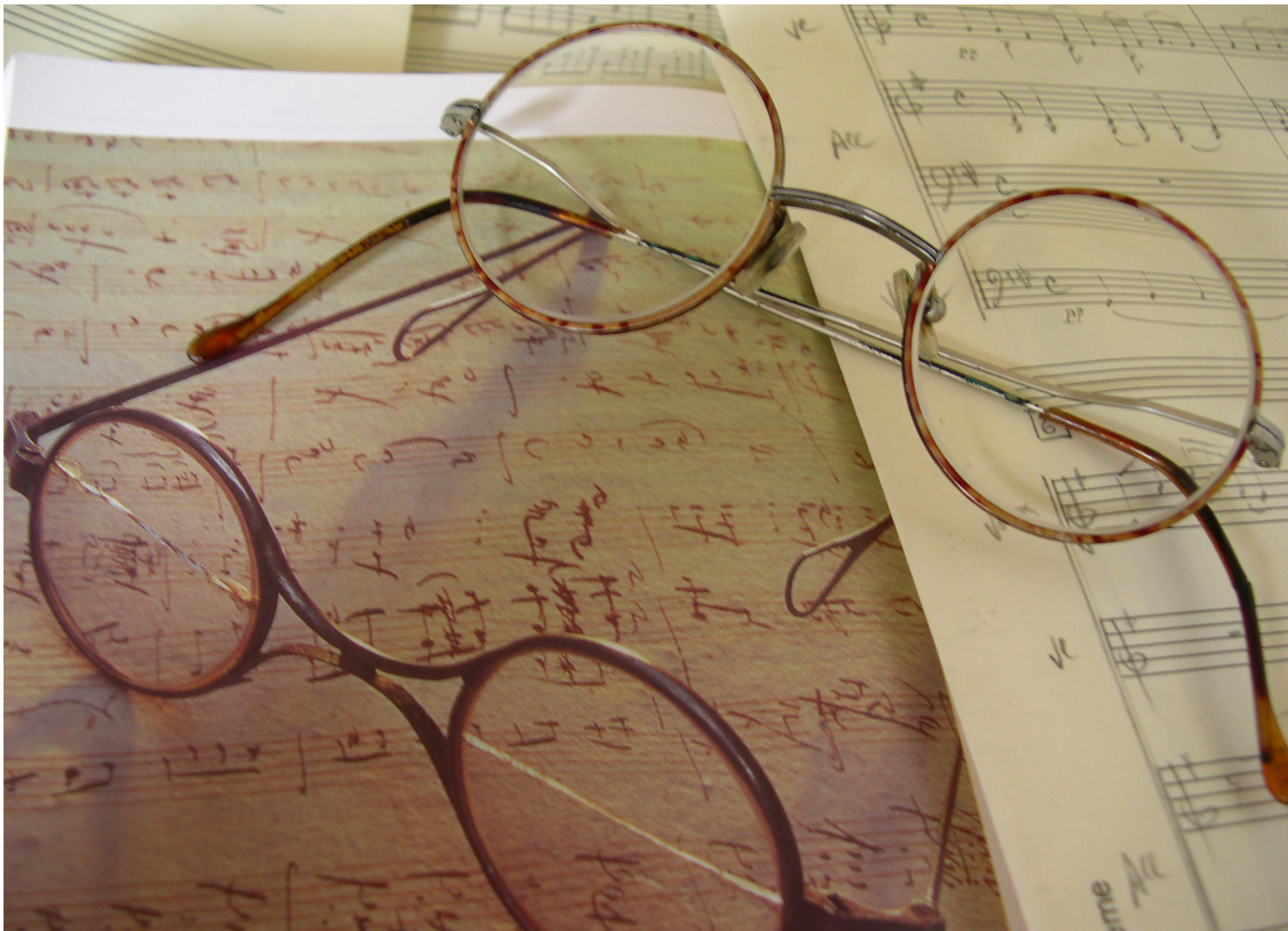
RT

Éditions de l'Agité

Cavanna relit Schubert

Meilleur album de l'année 2016

Le Monde
édition du 29/12/2016



Programme

BERNARD CAVANNA - FRANZ SCHUBERT

13 Lieder transcrits pour soprano,violon, violoncelle et accordéon

(2000-2011)

Am Flusse
Gretchen am Spinnrade
Im Frühling
Heidenröslein
Romanze
Die junge Nonne
An den Mond
Das Wandern
Taubenpost
Lied der Mignon
Meeresstille
Erlkönig
Frühlingssehnsucht

BERNARD CAVANNA

Trios avec accordéon, n°1 et 2

(1995 et 2002)

Interpreten

Isa Lagarde soprano

Noëmi Schindler violon

Atsushi Sakaï violoncelle

Anthony Millet accordéon

quelques échos dans la presse

Sélection albums : Karine Deshayes, Cavanna/Schubert, DeJohnette/Coltrane/Garrison, Tony Hymas, 9Bach

4 juin 2016

Le Monde

CAVANNA ET SCHUBERT

Franz Schubert : sélection de *Lieder*. Bernard Cavanna : *Trios avec accordéon n° 1 et n° 2*

Isa Lagarde (soprano), Anthony Millet (accordéon), Noëmi Schindler (violon), Atsushi Sakai (violoncelle).

Peu de compositeurs d'aujourd'hui connaissent aussi bien l'accordéon (version classique) que Bernard Cavanna (né en 1951). Rares sont aussi ceux qui, comme lui, l'ont utilisé dans des situations toujours renouvelées : opéra, messe, concerto, musique de chambre. Compositeur inclassable, Cavanna a trouvé en l'accordéon un complice pour brouiller les pistes esthétiques, notamment entre inspiration populaire et écriture savante, comme s'y est employé… Franz Schubert (1797-1828). Dès lors, le piano ne pouvait plus convenir à l'accompagnement des Lieder du grand Viennois. Les transcriptions réalisées par Cavanna mobilisent donc un accordéon hors norme, un violon mutant (parfois entre banjo et guitare) et un violoncelle tellurique (basse profonde comme on le dirait d'une voix). Le résultat produit une charge émotionnelle et « visuelle » à couper le souffle. Entre Cavanna et Schubert s'instaurent plus que des correspondances. Une parenté d'esprit, de goût et d'oreille ainsi qu'en atteste, par exemple, le *Trio n° 1* du cadet, parcours à tendance hallucinatoire, au même titre que le célèbre *Voyage d'hiver* du glorieux aîné. **Pierre Gervasoni**

Le Monde

„le résultat produit une charge émotionnelle à couper le souffle!“

L'OBS

Schubert devient **populaire, grinçant, plus** *nostalgique que nature.*

L'OBS

La sélection musicale de "l'Obs" (mai 2016)

Classique

***♥♥♥ "Cavanna : deux trios, Schubert : lieder transcrits par Cavanna"**, par Isa Lagarde (soprano), Noëmi Schindler (violon), Anthony Millet (accordéon) et Atsushi Sakaï (violoncelle) (NoMadMusic).*

Schubert a beaucoup attiré les compositeurs contemporains qui, par amour, lui ont fait subir des traitements violents, mais pas toujours outrageux. Ici, la transformation de la partie de piano en accompagnement de trio avec accordéon fonctionne magnifiquement : Schubert devient populaire, grinçant, plus nostalgique que nature. **Jacques Drillon**

Il y a un truc

Cavanna & Schubert

Par Laurent Bury | lun 06 Juin 2016

NOTE FORUMOPERA.COM

NOTE DES LECTEURS

Votre note : Aucun(e)

Note moyenne : 2 (2 votes)

Votez en cliquant sur la note choisie

Compositeurs
Schubert, Franz
Cavanna, Bernard

Artiste
Lagarde, Isa

Label
NoMadMusic

DÉTAILS

Franz Schubert
« Heidenröslein »
« Gretchen am Spinnrade »
« Im Frühling »
« Meeres Stille »
Bernard Cavanna
Trio n° 1
Franz Schubert
« An den Mond »
« Die Taubenpost »
« Erlkönig »
« Romanze »
« Frühlingsglaube »
Bernard Cavanna
Trio n° 2
Franz Schubert
« Am Fluße »
« Die junge Nonne »
« Lied der Mignon »
« Das Wandern »

Isa Lagarde, soprano

Noëmi Schindler, violon
Anthony Millet, accordéon
Atsushi Sakai, violoncello

Enregistré au Studio Label Bleu, entre mai et septembre 2015

Un nouveau disque de Lieder de Schubert, qui n'est pas signé Jonas Kaufmann ou un des grands noms qui font vendre ? Et en plus, ces mélodies ultra-connues sont publiées par un petit label indépendant ? Il y a forcément un truc, une ruse, une astuce qui justifie cette publication. Ne cherchez pas plus longtemps : si No Mad Music propose un disque *Cavanna & Schubert*, ce n'est pas simplement pour juxtaposer deux compositeurs que séparent près d'un siècle et demi, mais parce que le Schubert qu'on y entend est un Schubert « revu et corrigé ». Ian Bostridge vient de proposer à Londres une version scénique du *Winterreise* fameusement réécrit par Hans Zender, mais la démarche de Bernard Cavanna est beaucoup plus respectueuse. Le compositeur français né en 1951, auquel on doit notamment un fort bel opéra, *La Confession impudique* (1992), ou l'opéra pour enfants *Raphaël, reviens* (2000), s'est livré à un exercice que d'aucuns pourront juger iconoclaste. Transcrire Schubert pour grand orchestre, cela s'est déjà fait : on se souvient d'un disque *Schubert with Orchestra*, où Anne Sofie von Otter et Thomas Quasthoff interprétaient des Lieder arrangés par Britten, Brahms, Berlioz ou même Offenbach, sous la baguette de Claudio Abbado. Les treize mélodies remodelées par Bernard Cavanna entre 2000 et 2012 sont ici accompagnées par seulement trois instruments : un violon, un violoncelle et, beaucoup plus inattendu, un accordéon. Plusieurs compositeurs du XX[e] siècle se sont efforcés de redorer le blason du piano à bretelles, mais ses sonorités ne sont pas vraiment de celles qu'on entend le plus souvent dans les salles de concert.

Le mélomane pourra donc sursauter en découvrant la première plage de ce disque, « Heidenröslein », d'autant que l'accordéon s'y fait particulièrement guilleret, sautillant, voire sarcastique pour cette histoire – sans doute moins naïve qu'il ne semble – de méchant garçon qui cueille la rose qui pique. Passé le choc initial, l'oreille s'accoutume fort bien à l'instrument « intrus » ; *« l'origine populaire lointaine et imaginaire du Volkslied schubertien »* n'est qu'une justification pour rire, et Cavanna a bel et bien l'ambition de créer des « *illusions sonores* », une « *étrangeté presque familière* ». Certes, la soprano franco-allemande **Isa Lagarde** chante bien et maîtrise l'idiome schubertien, mais ce n'est pas lui faire injure que d'écrire qu'elle ne saurait véritablement rivaliser avec les plus grands interprètes de ces pages ultra-célèbres : d'autres avant elles nous ont offert des versions plus terrifiantes du *Roi des aulnes*, des visions plus accablées de *Marguerite au rouet*, etc. Le timbre de soprano n'est d'ailleurs pas toujours le plus adapté pour certains de ces Lieder, où une voix masculine et plus sombre a souvent paru préférable.

Reste donc avant tout l'intérêt réel de l'arrangement, ici complété par deux pièces qui relèvent du « pur Cavanna » : deux trios pour accordéon, violon et violoncelle, où **Anthony Millet, Noëmi Schindler** et **Atsushi Sakai** unissent leurs talents pour faire entendre une musique d'aujourd'hui empli de mystère et de saveur, mais sans que la voix humaine y adjoigne. A quand donc un nouvel opéra signé Bernard Cavanna ? On l'attend, on l'espère.

Forumopera.com

« l'origine populaire lointaine et imaginaire du Volkslied schubertien » n'est qu'une justification pour rire, et Cavanna a bel et bien l'ambition de créer des « illusions sonores », une « étrangeté presque familière ». La soprano franco-allemande Isa Lagarde chante bien et maîtrise l'idiome schubertien,

Pour sa transcription de treize Lieder du chantre romantique, invitant le timbre chaleureux d'*Isa Lagarde*, Cavanna ose l'accordéon (*Anthony Millet*) aux côtés du violon (*Noëmi Schindler*) et du violoncelle (*Atsushi Sakaï*). Ses deux trios écrits pour la même formation instrumentale confrontent, voire prolongent, l'univers schubertien avec un rare bonheur

http://www.resmusica.com/2016/07/01/les-lieder-de-

Michèle Tosi

dans cette sélection au goût très sûr, des chefs d'oeuvre de jeunesse comme Erlkönig et Gretchen am Spinnrade où le col legno du violon apporte sa touche boisée au mouvement obstiné du rouet. Les instruments confèrent une épaisseur dramatique inouïe aux deux Lieder de maturité, Frühlingssehnsucht et Die junge Nonne dans lequel violoncelle et violon dialoguent sur les palpitations de l'accordéon. Le même frisson du « piano à bretelles » s'entend dans le sublime Lied der Mignon dont la ligne de chant très pure et la diction exemplaire d'**Isa Lagarde** concentrent l'émotion. Celle-ci habite également ce joyau plus rare mais non moins étonnant du Meeres Stille (Mer calme) qui s'inscrit dans un temps très étiré et presque wagnérien où les seuls pizzicati des cordes animent la trame presque « gelée » de l'accordéon. Ce dernier est irrésistible dans la petite ritournelle de plein air qu'il partage avec le violon pour ponctuer les trois strophes de Im Frühling D.882.

Rappelant, par sa dramaturgie latente, Messe un jour ordinaire – monodrame gravé chez MFA avec la voix d'Isa Lagarde – le Trio n°1 (1995) saisit par la fulgurance de sa trajectoire s'abîmant dans un sublime dernier mouvement lent, sorte de cavatine sans parole rejoignant le tragique schubertien. Le Trio n°2 (2004) en deux mouvements change la donne. La pièce s'origine sur les longues tenues dans l'aigu des instruments qui unissent leur sonorités. Cavanna creuse là aussi l'expression, plus âpre et explosive encore, la partie de violon (chaleureuse Noëmie Schindler) citant une mélodie pour voix et accordéon précédemment écrite. La Gigue de la duchesse, second mouvement molto vivo (l'original est pour accordéon solo) n'est pas dans cette veine. Il s'agit d'un perpetuum mobile comme aime les concevoir notre compositeur où l'accordéon (fougueux Antony Millet) est en conflit avec leas cordes qui tentent de barrer sa route.

L'album s'ouvre et se referme sur deux Volkslieder extrêmement connus, Heidenröslein et Das Wandern, Cavanna exerçant sa verve de transcripteur dans ces miniatures finement recolorées. Isa Lagarde et ses trois partenaires déploient une palette impressionnante de couleurs et de nuances expressives pour habiter chacun de ces microcosmes et lui donner son éclairage singulier.

Virginie Pallu

c'est en jouant sur le registre expressif des timbres et sur l'ingéniosité de leurs combinaisons que Bernard Cavanna évacuait la prégnance si marquée du « noir et blanc » des claviers, au profit d'une fusion sensible et raffinée des paramètres sonores. Parti-pris esthétique à la réussite duquel la soprano **Isa Lagarde** contribuait de façon décisive par son intelligence prosodique et musicale.

Vinrent ensuite les trios n°1 et 2 pour accordéon, violon et violoncelle du même Cavanna, toujours aussi inspiré et toujours aussi bien servi par ses interprètes (Éric Crambes, David Simpson, Bruno Maurice, **Isa Lagarde**). Au long de ses quatre mouvements, la première partition offrait un panel aussi séduisant que contrasté d'ambiances sonores, de l'affrontement initial des trois instruments à la magie statique du finale. Musique d'une envoûtante beauté dont les échos semblaient curieusement ranimer, méconnaissables et pourtant familières, les sonorités du second trio, d'une rare subtilité dans l'utilisation des harmoniques et d'une plaisante saveur dans son deuxième mouvement, teinté d'un pentatonisme « passé au micro-onde » selon le mot même de son auteur ! Retour à Schubert (Romance, Le Pigeon voyageur, Mer calme, Le Roi des aulnes) **pour la conclusion d'un concert acclamé par un public debout, digne récompense de cette grande soirée musicale.**

http://www.resmusica.com/

Extrait du livret

Corinne Schneider

«Alors que la plupart du temps, les adaptations des Lieder de Schubert mettent en jeu l'orchestre symphonique et transposent à leur manière ces mélodies dans une atmosphère proche de l'opéra, j'ai plutôt souhaité jouer avec la "délicate intimité" de sa musique », écrit le compositeur après un compagnonnage de plusieurs années avec ce répertoire qui donne naissance à ces treize Lieder avec trio (2000-2012). Le choix de l'accordéon renvoie à l'origine populaire lointaine et imaginaire du *Volkslied* schubertien et son association avec les deux instruments à cordes offre à Cavanna les possibles d'une palette sonore originale extrêmement raffinée qui lui permet d'enrichir et de vivifier la partie de piano en noir et blanc originelle. Les différents modes de jeux assignés aux cordes (sons harmoniques, *pizzicati*, *flautando*, *col legno*, *sul ponticello*...) et savamment combinés aux registres si variés du piano à bretelles, provoquent un renversement des valeurs attendues et aboutissent à une véritable hybridation du son.

Corinne Schneider

Ce nouvel environnement sonore, qui ne souhaite en ien trahir la pensée du compositeur, donne ici un éclairage bien particulier et tendre (sur ce qui est souvent réduit à un "accompagnement" de la ligne vocale), en souhaitant restituer davantage les arcanes, les mystères et les nuances d'une partie, là où le piano semble parfois bien lointain ou presque effacé.

Combinées à la ligne mélodique chantée, ces illusions sonores sont toujours ménagées dans la plus grande clarté, avec la volonté de dire les choses de façon transparente. Il en résulte une étrangeté presque familière, en totale osmose avec la nature même des lieder de Schubert.

décembre 2015

L'accordéon est un partenaire important de la vie et de l'œuvre de Bernard Cavanna qui revendique et assume pleinement la charge populaire de son histoire.

« L'accordéon peut se fondre avec les cordes, mais aussi, paradoxalement, les "cuivrer" et faire naître, par-là, des rencontres inattendues », explique le compositeur tout en faisant remarquer que la production du son de ces trois instruments trouve son origine dans le geste commun du « tiré-poussé » de l'archet ou du soufflet.

Ces deux trios avec accordéon témoignent de son art fin et subtil que cette surprenante association instrumentale provoque. Le public n e s'y trompe pas tant il reste à chaque fois conquis par l'émotion que ces pages suscitent, tant Cavanna réussit à nouer et à dénouer dans chacun de ses Trios, à la manière de Schubert, un drame de l'intimité.

Isa Lagarde

Isa Lagarde D'origine franco-allemande, Isa Lagarde fait ses études de théâtre et de chant à Paris et à la Guildhall School de Londres et prend part à de nombreuses master-classes en Europe et au Canada. Elle s'est produite dans des productions lyriques entre autre au Capitole de Toulouse et dans les opéras de Rouen, Avignon Lille et Rennes et dans des comédies musicales de Gerschwin, Bernstein et Weill.
Ses domaines de prédilection sont la musique d'aujourd'hui avec la participation à de nombreuses créations, entre autre de Bernard Cavanna, Jacques Rebotier et Georges Aperghis..
Chambriste fervente, Isa se produit régulièrement en récital dans des répertoires trèséclectiques mélangeantdes compositeurs et des auteurs du présent et du passé.

Noëmi Schindler

Remarquée par la célèbre **Aïda Stucki**, qui en fit sa dernière élève, **Noëmi Schindler** née à Zurich, tient de cette rencontre décisive avec cette extraordinaire pédagogue et violoniste, l'aboutissement de sa formation. Après avoir remporté de nombreux prix dans son pays, elle réalise une intense carrière de soliste et de chambriste, passionnément dédiée à la création d'un nouveau répertoire. Parmi les rencontres décisives, Bernard Cavanna occupe une place privilégiée, et Noëmi Schindler réalisera la création et les enregistrements de l'intégralité de ses pièces pour violon.
Devenue depuis violon solo de l'Ensemble TM+ et de l'Ensemble Aleph, elle a le plaisir de créer un grand nombre d'oeuvres; ce travail exceptionnel ne l'éloigne pas pour autant du répertoire classique, qu'elle interprète avec des partenaires prestigieux dans le monde entier. Elle transmet cette expérience dans son enseignement au sein du Conservatoire de Gennevilliers, à des étudiants venus de tous les horizons. Elle joue un violon de Joannes Baptista Guadagnini de Milan.

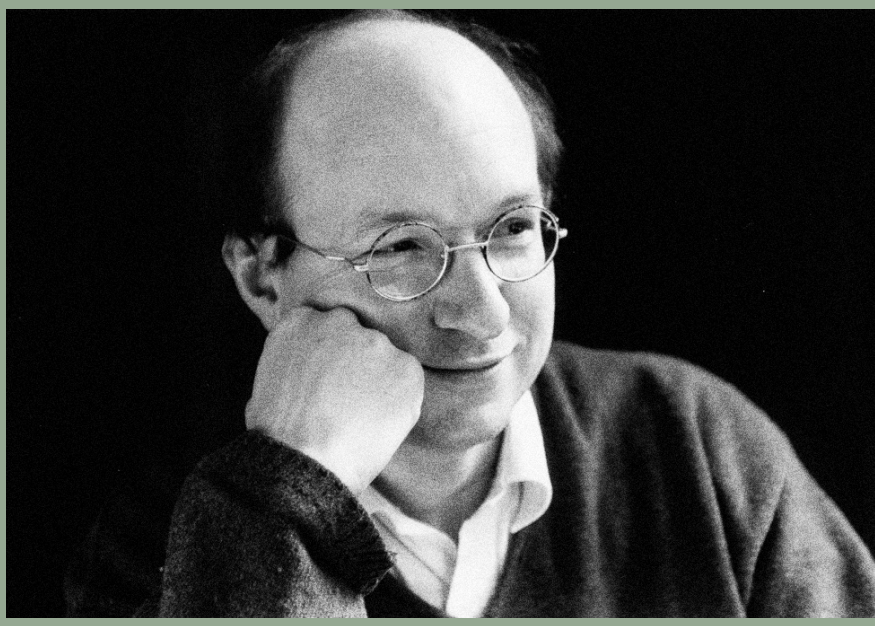
Atsushi Sakai

Musicien aux multiples facettes, **Atsushi Sakai** se consacre aussi bien à la direction d'orchestre, au violoncelle historique qu'à la musique jazz et à l'improvisation. Il est également considéré comme l'un des violistes les plus remarquables de sa génération et il se produit régulièrement en récital ou en continuo aux côtés de **Christophe Rousset** ou d'**Emmanuelle Haïm**.
En tant que soliste à la basse de viole, il est invité par les scènes les plus prestigieuses en France et en Europe.
Né à Nagoya au Japon, Atsushi Sakaï, étudie auprès d'Harvey Shapiro, avant d'obtenir un premier prix à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Philippe Muller.
Passionné très tôt par le violoncelle historique et la viole de gambe, il suit parallèlement l'enseignement de Christophe Coin en Cycle Supérieur et de Perfectionnement dans le même établissement.

Anthony Millet

Anthony Millet est l'un des tout premiers élèves de Max Bonnay au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Spécialiste de la musique d'aujourd'hui, il sollicite les compositeurs pour élargir le répertoire de son instrument.
Il est membre fondateur du **trio K/D/M** et est invité en tant que soliste par divers structures, orchestres et ensembles de musique contemporaine comme l'Orchestre de Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'IRCAM ou les ensembles TM+, Aleph, Accroche note, Ars Nova et Nomos.
Amoureux de tango, il est membre fondateur de l'*Esteban Trio* ainsi que du quintette de tango *Quinto Centos*.
Parallèlement à ses activités d'artiste, il enseigne l'accordéon aux conservatoires de Montreuil et Vitry Sur Seine. Il est également assistant de la classe d'accordéon au CNSMD de Paris.

Bernard Cavanna



C'est sur les conseils d'Henri Dutilleux puis avec l'aide de Paul Méfano et de Georges Aperghis que **Bernard Cavanna** se destine à la composition ; mais son influence principale demeure la musique et la pensée du compositeur roumain Aurèle Stroë, dont il réalisera en 2000 avec Laurence Pietrzak un portrait filmé en forme d'hommage.
Il invoque également, sur le lon de la boutade, les figures tutélaires de Bernd Alois Zimmermann (« l'érudition comme collage inquiet ») et de Nino Rota (« le Weill latinisé », Pascal Huyn).
Singulièrement libre à l'égard des dogmes, son oeuvre témoigne d'une inventivité tout intuitive et d'un savoureux éclectisme qui mêle veine populaire et legs romantique.
À son répertoire, qui couvre tous les genres, figurent notamment trois concertos composés pour trois de ses instruments de prédilection : le **Concerto pour violon** (1998-99), le **Double concerto** pour violon et violoncelle (2007) et le **Karl Koop Konzert** (2008) pour accordéon, créés respectivement par **Noëmi Schindler**, **Emmanuelle Bertrand** et **Pascal Contet**.
Messe un jour ordinaire, oeuvre prégnante, sulfureuse et d'une rare violence ,pourrait être sa pièce la plus forte tout comme sa composition, créée en 2013 par l'Ensemble Ars Nova, pour trois ténors et ensemble de 18 instruments d'après **À l'agité du bocal** de Louis-Ferdinand Céline.
Est paru chez Aeon (janvier 2011) un CD monographique (Prix Charles Gros 2012) auquel est associé un DVD présentant le documentaire que lui a consacré Delphine de Blic, „La peau sur la table" (Prix Sacem 2010 du meilleur documentaire musical).

Virginie Palu

Bernard Cavanna fut titulaire de la Bourse annuelle de la création (1984), pensionnaire à la Villa Médicis (1985 /1986), Prix SACEM de la meilleure création contemporaine (1998), Prix de la Tribune Internationale de l'Unesco en 1999, Victoire de la musique (2000), Grand Prix de la musique de la SACD (2007) très récemment le Prix International Arthur Honegger (2013) et le Grand Prix de la SACEM (2014).

Les oeuvres de Bernard Cavanna sont régulièrement programmées en France ou en Europe par les ensembles de musiques d'aujourd'hui: Ensemble 2e2m / Pierre Roullier, Ars Nova / Philippe Nahen, Ensemble Intercontemporain / Jonathan Not!, Ensemble TM+ / Laurent Cuniot, Ensemble Modern / Kasper de Roo / Franck Ollu, Nuova Consonanza / Renalto Rivolta ou des orchestres symphoniques en Europe mais aussi en Chine, Japon ou en Amerique latine.

Ses oeuvres orchestrales furent dirigées par Arie van Beek, Fabrice Bollen, Lionel Bringuier, Jean-Claude Casadesus, Peter Russel Davie s, Jean-Paul Dessy, Jean Deroyer, Daniel Kawka, Grant Llewellyn, Suzanna Malkki, Dominique My, Claire Levacher, Jonathan Nett, Franck Ollu, Ondrej Olos, Octave-Aurelian PopaKasper de Roo, Pascal Rophé, Peter Rundei, Leszek Sojka, François-Xavier Roth, Hubert Soudan, Mickael Stern, Zhang Yi ...

sur YouTube

Sur YouTube, en utilisant quelques mots clé comme : **éditions de l'agité** / **Schubert-Cavanna** de nombreux liens apparaîtront...

> Bernard CAVANNA – Franz SCHUBERT

https://youtu.be/iyXOHzBiwuU
extrait du film „la peau sur la table", réalisation Delphine de Blic

https://youtu.be/hm4D auRvrI
extrait du film „la peau sur la table", réalisation Delphine de Blic

https://youtu.be/bvMUHRghHzI
teaser NoMadMusic

https://youtu.be/XLtcaFN24nc
spectacle Versus de Pedro Pauwels

https://youtu.be/mMmFPxL Wr8o
spectacle Versus de Pedro Pauwels

http://youtu_be/cSQSSuPJhmk
avec les dissonances/David Grimal

Photos: Patrick Faïgenbaum

contact

Aïda Golshin

Management - Edition de l'agité
aida@editionsagite.net
Editions de l'Agite, 16 rue du Transvaal, 75020 - PARIS